Union des intérêts de la place financière lémanique

Connaissez-vous Andrew Lo ?

par Edouard Cuendet, Directeur de la Fondation Genève Place Financière

Grâce à sa vocation internationale, Genève attire des personnalités du monde entier.

Le Prof. Andrew Lo fait sans conteste partie du cercle très fermé des économistes les plus en vue du moment. En 2012, il a figuré dans le palmarès des 100 personnalités les plus influentes selon le Time Magazine.
Il est surtout Professeur à la prestigieuse MIT Sloan School of Management sise à Boston, où il dirige notamment le laboratoire d'ingénierie financière.

A l'invitation du Geneva Financial Research Institute, de l'Université de Genève et de la Fondation Genève Place Financière, le Prof. Andrew Lo a présenté cette semaine une brillante conférence devant un auditoire conquis sur le thème "Can Financial Engineering Cure Cancer ?" ou, en français, "L'ingénierie financière peut-elle guérir le cancer ?".

Le Prof. Lo a développé la thèse suivante :

Actuellement, le problème majeur auquel est confrontée la recherche sur le cancer réside dans les coûts énormes engendrés par le développement de tout nouveau médicament. La lenteur des cycles de recherche et développement ainsi que la forte probabilité de voir le processus s'achever par un échec sont des facteurs aggravants. En revanche, lorsque les chercheurs aboutissent au développement d'un médicament efficace, le retour sur investissement est énorme, tant au niveau médical que sur le plan financier.

En vertu d'une approche pragmatique, les recherches du professeur Lo suggèrent qu'il est possible de financer de nombreux essais de médicaments simultanément en structurant des produits d'investissement qui feraient largement appel aux gros investisseurs, à l'instar des fonds de pension, des compagnies d'assurance et des fonds souverains, plutôt qu'aux investisseurs traditionnels en biotech.

Le Prof. Lo recommande ainsi de ne pas investir dans une seule recherche à la fois, mais dans 150 projets simultanément, afin de mieux répartir les risques. Selon lui, le coût de développement pour un seul médicament est de $200 millions environ. Pour financer 150 projets, il faudrait donc $30 milliards, une somme considérable. Cependant, le risque d'échec serait beaucoup moins élevé. Pour lui, "l'augmentation du nombre de tirs au but se traduit par une plus grande probabilité de marquer". En effet, selon ses calculs, en retenant une probabilité de réussite de 5% pour chaque projet pris pour lui-même, la probabilité qu'au moins 2 essais sur les 150 réussissent atteint 99.59% !

Andrew Lo propose donc aux entreprises pharmaceutiques d'utiliser l'ingénierie financière pour répartir les risques entre les investisseurs et les inciter à développer par ce biais des traitements efficaces contre le cancer. Il postule qu'un "méga-fonds pour le cancer" offrirait aux investisseurs un potentiel unique.

En conclusion, le Prof. Lo a relevé que, dans cette perspective, la Suisse présente un potentiel remarquable, grâce à la présence sur son sol de géants de la pharma et de compétences mondialement reconnues en matière d'ingénierie financière.

Une opportunité à saisir !

Genève, le 1er juillet 2015

Union des intérêts de la place financière lémanique
BP 319 – 1211 Genève 17 – Fax +41 (0) 22 849 19 60 – info@uipf.ch – www.uipf.ch